



Association **BOURGOGNE-EURCASIE**

Centre municipal des Associations Boîte R9

2 rue des Corroyeurs 21000 DIJON ☎ 03.80.46.05.25.

Courriel : bourgeurcasie@wanadoo.fr

Internet. <http://www.bourgogne-eurcasie.fr>



Bulletin Intérieur N°78

(ISSN 1243-9436)

Janvier 2017

Sortie à Paris le 22 janvier 2017

Expositions Kollektisia
et Chtchoukine

Noël des enfants
Samedi 28 janvier 2017
12 h
Lycée de Gaulle

Journées du livre russe
Mairie du 5^{ème} Paris
4 et 5 février 2017

**Assemblée
Générale
Dimanche 19 mars
2017**

Permanences
au bureau 205, Maison des
Associations
les 1^{er} et 3^{ème} mardis du
mois
de 17h30 à 19h

Editorial

2016 s'achève avec son cortège de joies, d'avancées et aussi de difficultés, voire parfois de régressions. Pour notre association, des motifs de satisfaction au cours de cette année qu'il faudra concrétiser en 2017.

Tout d'abord le plaisir de voir confortées les relations entre Dijon et Volgograd, ce qu'a rappelé Mme Zivkovic lors de l'inauguration de notre exposition-vente de décembre. Le séjour du Maire de Dijon à Volgograd début octobre avec une importante délégation est un événement : c'est le premier déplacement du premier édile dijonnais à Volgograd depuis le chanoine Kir ! Au-delà du symbole, le renouvellement de l'accord de partenariat entre les deux cités est important puisqu'il définit plusieurs secteurs d'échanges : la jeunesse, le tourisme, la culture, les échanges économiques ... que 2017 et les années suivantes devront mettre en œuvre.

Symbolique cet accord puisque Dijon et Volgograd sont **2 villes de paix** ; ce bulletin montre l'importance de cette idée avec le compte-rendu de Martine Chastaing dans les pages suivantes. En ces temps troublés dans les relations diplomatiques entre la France et la Russie, la contribution des territoires peut être déterminante pour le développement des échanges pacifiques entre les peuples comme l'a montré la conférence de novembre à Volgograd. Notre association prendra toute sa place dans cette perspective.

Nous tiendrons aussi notre place pour élargir nos horizons : le séjour et la poursuite de nos relations avec l'Ossétie du Nord en témoignent. Comment poursuivre nos relations avec cette petite république russe du Caucase ? Mais aussi avec d'autres états d'Asie centrale ? ***Notre prochaine assemblée générale devra y réfléchir.***

M.Faitot

Bourgogne-Eurcasie présente ses vœux à tous ses adhérents et amis pour cette nouvelle année 2017

VOYAGE ET RENCONTRES A VOLGOGRAD

3 mois s'étaient écoulés depuis que Michel Faitot m'avait proposé de représenter l'Association Bourgogne Eurcasie au Forum pour la Paix à Volgograd à la Toussaint. J'avais bien entendu accepté avec plaisir, d'autant plus que je voyais l'occasion de profiter de ce voyage pour enfin rencontrer des musiciens du Conservatoire de Musique et essayer de créer des liens entre pédagogues russes et français, les tentatives que j'avais faites depuis un an se révélant stériles.

La préparation de ce voyage a donc été intense puisque je devais présenter en russe un exposé sur le rôle de notre Association sur le plan de la diplomatie entre villes jumelées. Avec l'aide précieuse de notre Président qui a retracé pour moi toutes les actions menées au fil des décennies par le Comité (enseignement de la langue russe, connaissance de la Russie et de son histoire par des expositions, des conférences ou projections de films, voyages, ...), j'ai rédigé un rapport en russe (supervisé gentiment par Natacha !).



Quelque temps avant mon départ, je reçus, par l'intermédiaire de la Rectrice du Conservatoire, une proposition émanant du Chef de l'Orchestre Symphonique de participer au concert de clôture du Forum en jouant avec l'orchestre un extrait de concerto de Mozart. Quel honneur pour moi et quelle consécration pour une pianiste qui a passé sa carrière à accompagner les autres! Une grande joie qui m'a littéralement dynamisée pour ce voyage historique!

Le 31 Octobre j'arrivais à l'hôtel Volgograd à ...3 heures du matin : décalage horaire oblige, mais aussi tempête de neige à Moscou ayant retardé tous les vols. Dans le programme de mon séjour, concocté avec soin par notre amie et traductrice talentueuse, Irina Petrova,

m'attendait à 10 heures du matin une répétition au conservatoire avec l'orchestre je peux affirmer que mes quelques heures de demi- sommeil ont été largement occupées par la révision mentale de mon concerto!!

L'accueil par les jeunes musiciens et leur chef, Youri Kavitch, a été chaleureux et nous avons fait une très belle répétition qui m'a donné toute confiance pour le concert du lendemain.

A 14 heures s'ouvrait au Centre des Congrès le Forum International de la Diplomatie Publique dont le titre était : "DIALOGUE SUR LA VOLGA : PAIX ET COMPREHENSION MUTUELLE AU XXI EME SIECLE "

Ambiance protocolaire et très intimidante pour une déléguée comme moi: j'ai été entourée pendant 2 jours par des personnalités éminentes (maires de villes jumelées, dirigeants des plus importantes associations et organisations internationales, représentants russes et étrangers de la politique, de la science ou du monde des affaires) .

Nous étions 200 délégués de 12 pays du monde: Arménie, Biélorussie, Grande-Bretagne, Inde, Iran, Chine, Slovaquie, Allemagne, France, Tchéquie, Suisse et représentants de la Fédération de Russie (Volgograd,, Moscou, Grozny, Kazan, Krasnoïarsk, Perm, Rostov, Samara, Saratov, Sotchi...).

Ce forum se tenait pour la 3ème fois dans la ville de Volgograd, choisie comme plateforme pour cimenter la paix en fonction bien entendu du symbole de paix qu'elle représente depuis que la fameuse et sanglante bataille de Stalingrad permit de repousser l'attaque allemande et de conduire l'Armée Rouge à la victoire sur le nazisme .

Comme le disait le **Maire de Volgograd**, "*Nous sommes les descendants des vainqueurs, nous avons le ДУХ ЗЕМЛИ (sentiment de la patrie) et, dans une période historique difficile, les villes jumelées se doivent, en plus de développer des relations économiques ou culturelles, de préserver et entretenir la paix entre les pays et leur population, c'est la seule voie efficace pour aller à la rencontre les uns des autres, bâtir des relations de confiance et surmonter les défis contemporains qui surgissent dans les sphères politiques, économiques ou diplomatiques*".



Les deux discussions ouvertes de la journée, animées par deux professeurs émérites des chaires de philosophie, sociologie et économie de l'Université, ont porté sur le rôle que pouvait jouer la diplomatie civile (ou diplomatie des villes) face aux problèmes de sécurité, de lutte contre le terrorisme, et sur la nécessité de créer de nouvelles formes de

diplomatie, en particulier en direction de la jeunesse. Le Maire de Coventry (1ère ville jumelée avec Volgograd en 1944) a expliqué l'importance de réunir les jeunes pour une connaissance réciproque, le but étant de cesser de propager l'idée que la Russie est un ennemi. Un député allemand du Bundestag, représentant le parti Die Linke, a déclaré que 50% de la population allemande considèrerait comme possible une guerre contre la Russie (ce qui a provoqué une certaine consternation dans l'assistance, car la diplomatie par le biais des associations ou des villes jumelées ne peut malheureusement pas intervenir dans les problèmes politiques).

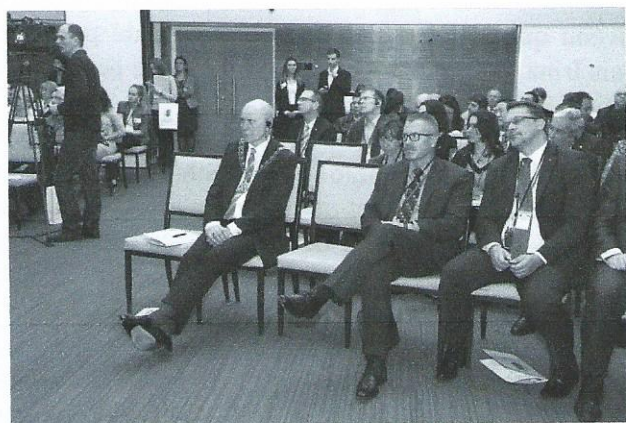
Cette 1ère journée se clôturait par une réception solennelle dans les salons du magnifique hôtel Volgograd avec diner, orchestre, toasts émaillés de discours très officiels, service digne de la cour du Tsar (il fut présenté ainsi !), plats typiques délicieux (notamment un poisson de la Volga!), Champagne, vodka et vins de Crimée à volonté ...mais je n'en ai pas (trop) abusé, pensant à la journée du lendemain et à mon concert ...

La nuit aurait dû être pleine et entière (par rapport à la précédente), hélas à 3 heures du matin une alarme retentit à plusieurs reprises avec une annonce faite dans chaque chambre demandant aux clients de sortir rapidement dans le hall ... ce que je fis, habillée à la hâte. Nous étions une petite poignée et avons attendu une dizaine de minutes, avant que l'on nous autorise à regagner nos chambres. L'alarme avait été déclenchée par une fumée détectée dans les cuisines, nous n'en avons pas su davantage.



Le lendemain, le Forum se poursuivait sous forme de 4 tables rondes :

- 1 Diplomatie des villes pour le renforcement de la paix
- 2 Sécurité globale et régionale en Europe et Asie : défis et perspectives
- 3 Russie-Europe-Asie : liens économiques dans le monde moderne
- 4 Regard de la jeunesse



Il avait été convenu que je participais à la 1ère afin de présenter mon exposé. Mais Irina m'avait déjà prévenue que je ne pourrais en lire que des extraits.

En effet, la séance commença avec une demi-heure de présentation de la ville de Krasnoïarsk (capitale de la Sibérie, 1 million d'habitants) par l'adjoint au Maire et un reportage photographique sur toutes les actions (remarquables) de la ville menées dans le cadre des villes jumelées (Italie, Etats-Unis, Chine, Japon, Canada etc...).

Le deuxième intervenant venait de la ville chinoise de Jilin (2 millions d'habitants) et nous a, à son tour, fait un grand exposé en chinois avec traduction russe écrite et lue en simultanée par

l'interprète chinois...j'ai commencé à me sentir légèrement écrasée par ces personnalités représentant des villes et des pays géants ... Comment allais-je trouver ma place, comment prendre la parole, dans quel cadre, contexte ?

Une lettre du maire d'Hiroshima nous fut traduite dans laquelle il apportait son soutien à notre débat et à notre volonté de rassemblement des populations pour la paix.

Après encore deux longs exposés, du représentant eurasiatique de l'Organisation Mondiale des Villes Unies, du directeur de l'Assemblée Internationale des capitales et villes importantes, je réussis enfin à me glisser dans le débat au détour d'une question posée, en me présentant (puisque cela n'avait pas été fait) comme l'unique française assistant au forum et comme représentante de l'Association Eurcasie. Après avoir axé mon propos sur la défense de la langue russe en France, j'eus l'occasion d'insister sur le rôle majeur de notre Association qui, bien que modeste en nombre, a pour but de maintenir et développer les relations d'amitié entre les populations russe et française même dans un contexte de « guerre froide » (mon voyage se situait peu de temps après l'annulation par le Président Hollande de la visite en France de Vladimir Poutine). Pour conclure, j'ai posé la question de l'efficacité de nos petites associations face à la politique des gouvernements et la nécessité d'avoir une résolution commune de toutes les structures publiques existantes afin de pouvoir faire aboutir nos efforts en faveur de la paix .

Sans vanité aucune, j'ai dû toucher (ou intéresser?) mon auditoire, car je fus applaudie et citée à plusieurs reprises par la suite (merci à Irina qui a traduit mes propos que je n'aurais pas su exprimer si bien en russe sans les dénaturer).



Le forum s'est terminé l'après-midi par un résumé détaillé de toutes les tables rondes. Je me suis rendu compte qu'il eût fallu pouvoir assister à chacune d'entre elles tellement les questions soulevées avaient dû être passionnantes et les points de vue différents .

En guise de conclusion, le Maire de Volgograd a insisté de nouveau sur la nécessité primordiale des actions de la diplomatie publique et l'importance de répandre une information juste sur la vie des gens « ordinaires » des villes jumelées. Son souhait est que le coeur des pourparlers de la paix se trouve toujours sur la terre de Volgograd et qu'il batte à l'unisson avec celui des autres villes .

En clôture du forum a donc eu lieu ce fameux concert à l'auditorium du Conservatoire, présenté en grandes pompes par la Rectrice, devant une grande partie des délégués (beaucoup de chinois!) qui ont été conduits en car à cette occasion. Outre Mozart, le chef d'orchestre avait choisi 2 suites orchestrales du Carmen de Bizet qu'il a dirigées de main de maître! J'ai pu présenter ma prestation avec l'orchestre comme un symbole très fort de l'amitié avec Volgograd et ai exprimé tout l'honneur que cela représentait pour moi .

Voir la photo qui réunit les jeunes musiciens de l'orchestre, leur chef et moi-même , très émue !

Mon voyage n'était pas fini puisque m'attendaient 2 journées pleines de rencontres au Conservatoire avec les professeurs et les étudiants. Questions nombreuses sur l'enseignement de la musique chez nous, les débouchés pour les musiciens (ils sont confrontés aux mêmes problèmes qu'en France même si le chômage n'existe pas). Ayant moi-même étudié à plusieurs reprises avec des pianistes russes, j'ai pu leur expliquer les différences de pédagogie qui existent d'après moi entre nos deux pays et les échanges ont été passionnants.

La Rectrice avait élaboré pour moi deux très beaux concerts avec les meilleurs élèves et j'ai pu admirer entre autres un jeune accordéoniste qui avait préparé pour ma venue un pot pourri de chansons françaises, une joueuse de cithare exceptionnelle et d'un charme (russo-asiatique?) fou, enfin un jeune baryton qui m'a littéralement envoutée par sa voix slave profonde ... Comme j'espère les faire venir et vous les faire découvrir!!

Les rencontres se sont terminées par des propositions très concrètes en vue de l'invitation de notre meilleur pianiste et pédagogue de Dijon à venir faire des concerts et master classes en 2017, année de célébration du centenaire de la création du conservatoire de Volgograd.

J'aurais encore tellement à vous raconter (soirée théâtrale dans un tout petit théâtre de Volgograd, soirée festive chez une des professeurs de piano où j'ai été la seule à boire de la vodka!, et bien sûr la visite privée avec Irina du Mamaev Kourgan (monument à la mémoire des soldats et de la population qui a défendu Stalingrad en 42), à la tombée de la nuit, dans le vent et la neige ...on ne revient pas de cette visite sans une grande émotion qui nous aide à comprendre pourquoi les Russes cultivent tant la mémoire de ce lieu, de ce peuple, de cette VILLE-HEROS et MARTYR .

C'est dit : j'ai attrapé le virus et repars à Volgograd le plus vite possible !

Martine Chastaing



BULLETIN D'ADHÉSION 2017 à Bourgogne-Eurcasie

☐ M. ☐ Mme

NOM : Prénom :

Age : Adresse :

Code postal : Localité :

Téléphone :

Mél :

☒ A adresser à : Bourgogne-Eurcasie
Maison des Associations Bte R9, 2 rue des Corroyeurs
21000 DIJON

Chèque libellé à l'ordre de : Association Bourgogne-Eurcasie CCP DIJON 533 04 C

Conjoint, Enfant, Etudiant	Individuel	Membre d'honneur	Avec cours de russe
10 €	22 €	40 €	190 €

Jours de septembre en Ossétie du Nord

Les liens tissés entre Bourgogne-Eurcasie et l'Ossétie du Nord après l'attentat de 2004 à l'Ecole de Beslan (*) restent forts. Les membres de l'association qui se sont rendus récemment dans cette petite République de Russie accrochée au flanc nord du Caucase peuvent en témoigner.



Ce qui n'aurait pu être qu'un simple voyage touristique a tout de suite pris l'allure d'un séjour semi-officiel, ponctué de rencontres avec les autorités politiques (Alexander Réoutov, Vice Premier ministre), avec les autorités universitaires (le Recteur) et avec des représentants du corps médical (le directeur du très moderne hôpital d'enfants, la directrice d'un sanatorium, ...).

Il faut souligner que l'emploi du temps avait été soigneusement balisé par Lora Djanaeva, native de là-bas, parisienne d'adoption et polyglotte de haut vol. Elle connaît tout le monde et n'a pas son pareil pour ouvrir les (bonnes) portes. Sa science étendue de l'histoire compliquée du

Caucase a bien éclairé la lanterne de "la délégation de Français". Une "délégation" sur laquelle il convenait d'attirer les regards compte tenu du contexte politique malsain des relations Paris-Moscou et des sanctions européennes que l'on sait. D'où l'omniprésence de la télévision à laquelle on finit par s'habituer.

Les conditions matérielles étaient on ne peut plus faciles avec la mise à disposition par les autorités d'un minicar avec chauffeur, d'accompagnateurs épisodiques sans oublier – et on ne les oubliera pas – trois jeunes filles rieuses armées d'appareils photos.



Moment grave, la visite de l'Ecole de Beslan. Les murs noircis de la halle des sports ont été laissés en l'état, tapissés de photos et de messages. Le sol est jonché de fleurs et partout des bouteilles d'eau rappellent le supplice de la soif enduré par les enfants et les adultes entassés dans ces murs par forte chaleur. A peu de distance reposent dans un cimetière neuf les dépouilles des 337 victimes, un vaste cimetière mémorial qu'on pourrait presque dire beau où les tombes sont alignées avec portraits, noms et fleurs. Le petit groupe était conduit par Michel Faitot, président de l'association, qui venait pour la seconde fois en ce lieu dédié à la paix contre la barbarie.

Il y a eu d'autres moments plus légers, nombreux. En sélectionner quelques-uns relève de la subjectivité.

Nous avons été fascinés par la stupéfiante beauté des vêtements conçus par la costumière du théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. Au minimum huit mois sont nécessaires pour fabriquer une robe à brandebourgs de rêve.

Nous avons été ébahis par les chants, les danses des jeunes ossètes, maîtres de leur art où se conjuguent inventivité et tradition. Les garçons dansent sur la pointe des pieds à la façon des héros mythiques d'un temps éloigné.

Nous avons été honorés et émus par le spectacle Le Petit Prince de Saint-Exupéry donné en français par les élèves de l'école 45 - Georges Dumézil - de la capitale Vladikavkaz. 300 élèves étudient le français dans cet établissement qui porte le nom du regretté linguiste de la Sorbonne. Georges Dumézil envoyait ses thésards étudier les langues anciennes caucasiennes.



Costume traditionnel



Et que dire de la "master-class de la galette" organisée chez les parents de Malina, l'une de nos accompagnatrices ? Les amis, les voisins étaient venus pour exposer et faire partager leur savoir, la condition étant que nous participions également. L'entrée du repas est d'ordinaire constituée de trois galettes fourrées aux dimensions respectables. C'est le plat national. On boit de la vodka, des rafraîchissements, on consomme ensuite d'autres mets, des gâteaux. On n'en peut plus. Et tout se termine par les bras chargés de cadeaux.

Même traitement comme invités d'honneur au concours des brasseurs de bière de Beslan. Dans ce pays où la violence est la compagne rapprochée de l'histoire, le visiteur est considéré comme « le messager de dieu ».



Deux fois nous sommes allés dans la montagne dominée par des sommets enneigés qui culminent à plus de 5000, traversée par des gorges profondes où les pourchassés de tous temps se sont réfugiés. Y retourner était tentant. Mais était-ce possible vu le "timing" ?

Toujours est-il que le séjour en Ossétie de Nord a marqué les participants.

Peu avant l'heure du retour pour la France, Soslan Khadikov, ministre des nationalités - il y a cent nationalités en Ossétie-, dont nous avons été les hôtes à table, est venu nous saluer. Il a déclaré : «Revenez. Dites en France que l'Ossétie du Nord est maintenant sûre ».

Le message est transmis.

R. C.

(*) La tragédie a commencé par une prise d'otages le 1er septembre 2004, jour de classe et, comme il est de tradition, jour de fête. 29 hommes et trois femmes lourdement armés ont fait irruption à l'ouverture de l'école (lire cité scolaire, de l'école primaire à la terminale) avant de regrouper des centaines de présents dans le gymnase. La prise d'otages a duré trois jours avant un dénouement atroce : 337 victimes dont 186 enfants et 757 blessés.

L'association Bourgogne-Eurcasie s'est alors mobilisée et a entrepris des démarches qui ont permis à deux médecins spécialistes ORL de Dijon d'intervenir sur place et d'amener avec eux du matériel médical. L'un des deux médecins s'est déplacé trois fois dont une fois avec Michel Faitot. Le but était de réparer les déficiences auditives des blessés, de collaborer avec les médecins ossètes, mais aussi de leur faire partager les techniques françaises. Il n'y a pas si longtemps une médecin ORL de Vladikavkaz était à Dijon pour poursuivre, à l'initiative de l'association, cet échange professionnel.



Avec la direction de l'Hôpital d'enfants de Vladikavkaz



L'unité de chirurgie rénovée